



**Lidil**

Revue de linguistique et de didactique des langues

**52 | 2015**

**Les pratiques artistiques dans l'apprentissage des langues**

---

Steven McCafferty et Gale Stam (eds), *Gesture. Second Language Acquisition and Classroom Research*

Londres, Routledge, 2008, 327 p.

Federica Tummillo

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/3903>

DOI : 10.4000/lidil.3903

ISSN : 1960-6052

**Éditeur**

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

**Édition imprimée**

Date de publication : 20 novembre 2015

Pagination : 203-206

ISBN : 978-2-84310-312-4

ISSN : 1146-6480

**Référence électronique**

Federica Tummillo, « Steven McCafferty et Gale Stam (eds), *Gesture. Second Language Acquisition and Classroom Research* », *Lidil* [En ligne], 52 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3903>

---

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

contexte scolaire» (p. 189), alors même que l'écriture créative tend à «redonner sa place au sujet caché — et parfois nié — dans tout apprenant-écrivain» (p. 190). L'intervention d'écrivains en classe de FLE sous la forme d'ateliers d'écriture permet de désacraliser et d'ouvrir un espace de liberté dans le rapport à la langue, à l'écriture. Le recours à des carnets — avec l'exemple du «carnet d'anecdotes» (p. 198) — va dans le sens d'une conscientisation des démarches d'écritures de l'apprenant. La littérature peut alors être approchée «en actes» (chapitre 6), en privilégiant le «voir, entendre, ressentir» à travers des approches multimodales. L'oralité se conjugue avec «l'auralité» — du latin *os, auris*, l'oreille, néologisme servant à qualifier l'attitude et le travail d'écoute active (p. 237) — grâce à différentes modalités de lectures orale, chorale, en relais, etc. Une approche originale de la poésie sonore en FLE propose de partir d'un poème de Ghérasim Luca pour se confronter au «bégaïement dans la langue» qui le caractérise (p. 240), gagner en fluidité prosodique et *trouver sa voix* en français. Le dernier chapitre ouvre au plurilinguisme et énumère un bel inventaire de titres possibles autour de cette question, citant des auteur.e.s aux parcours édifiants (p. 286-287) tels Nancy Huston, Akira Mizubayashi ou encore Agota Kristof, à laquelle nous laisserons le mot de la fin (citée p. 295) :

Je sais lire, je sais de nouveau lire. Je peux lire Victor Hugo, Rousseau, Voltaire, Sartre, Camus, Michaux, Francis Ponge, Sade, tout ce que je veux lire en français.

Camille Vorger

Université de Lausanne (EFLE)

Steven McCafferty et Gale Stam (eds), *Gesture. Second Language Acquisition and Classroom Research*, Londres, Routledge, 2008, 327 p.

Le présent recueil est l'un des rares ouvrages qui aient été entièrement dédiés, à présent, aux fonctions des gestes dans l'acquisition d'une langue seconde, y compris dans le contexte de la classe de langue. Peu connu en France, il a le mérite de faire le point sur une nouvelle piste de recherche au sein des études actuelles sur la gestualité, domaine de recherche qui est en pleine croissance depuis les années quatre-vingt,

avec les recherches de l'anthropologue Adam Kendon et du psycholinguiste David McNeill, qui montrent, chacun de leur côté, que le geste et le discours sont deux aspects faisant partie du même processus cognitif. L'ouvrage est coordonné par deux psycholinguistes américains, Steven McCafferty, professeur à l'University of Nevada et Gale Stam, professeure à la National Louis University. Il s'adresse principalement aux chercheurs et il est articulé en cinq parties.

La première partie, *Gesture and its L2 Applications*, propose deux articles introductifs. Steven McCafferty et Gale Stam font un état de l'art sur les études de la gestualité et les recherches sur le rôle de la gestualité dans l'acquisition d'une langue seconde (L2), tandis que Carla Chamberlin Quinisk propose un compte rendu des recherches sur la communication non verbale, avec une attention particulière portée sur l'importance de la gestuelle dans la classe de langue.

La deuxième partie, *Gesture and Making Meaning in the L2*, présente trois études abordant la question de l'acquisition de la L2, selon la perspective de la théorie socioculturelle. Dans son article «Material Foundations for Second Language Acquisition: Gesture, Metaphor and Internalization», Steven McCafferty discute de l'intériorisation des gestes d'une L2 après une exposition prolongée à cette langue, tandis que dans «Embodiment as Self-Regulation in L2 Task Performance», Elisabeth Platt et Frank B. Brooks discutent des fonctions du geste, du regard, des mouvements et du contact physique entre locuteurs L2. Enfin, dans «The Dialectics of Gesture in the Construction of Meaning in Second Language Oral Narrative», Eduardo Neguerela et James P. Lantolf se concentrent sur le rôle des gestes représentationnels dans la construction du sens dans un contexte de discours narratif d'un locuteur L2.

La troisième partie, *Gesture and Communication in the L2*, comprend trois articles qui abordent la gestuelle en tant qu'aspect de la communication. Dans «Gesturally-Enhanced Repeats in the Repair Turn: Communication Strategy or Cognitive Language Learning Tool?», David Olsher focalise son attention sur les répétitions et l'exagération des gestes dans des situations de conversation. Ensuite, dans «Does Gesture Aid Discourse Comprehension in the L2», Tsuyoshi Kida examine le rôle de la gestuelle dans la compréhension du discours. Enfin, Nicholas O. Jungheim traite de la compréhension des gestes japonais de refus dans son article «Language Learner and Native Speaker Perceptions of Japanese Refusal Gestures Portrayed in Video».

Les articles de la quatrième partie, *Gesture and Linguistic Structure in the L2*, portent sur le lien entre la gestualité et l'acquisition des fonctions linguistiques. L'article de Marianne Gullberg, «A Helping Hand? Gestures, L2 Learners, and Grammar», montre que les gestes produits par des apprenants L2 peuvent révéler des éléments importants pour comprendre le processus d'acquisition de la grammaire d'une langue étrangère. Puis, dans «Linguistic and Gestural Introduction of Ground Reference in L1 and L2 Narrative», Keiko Yoshioka observe comment des apprenants, L1 et L2 étant typologiquement différentes (le japonais et le flamand), introduisent dans leur discours narratif la localisation spatiale du bas par leurs gestes coverbaux. Enfin, la contribution de Gale Stam, «What Gestures Reveal About Second Language Acquisition», montre la nécessité d'analyser à la fois les gestes et le discours des apprenants de L2 pour pouvoir évaluer leur niveau linguistique.

La cinquième partie, *Gesture and the L2 Classroom*, examine les gestes en classe de langue. Dans l'article «“Because of Her Gesture, It's Very Easy to Understand” – Learner's Perceptions of Teachers's Gestures in the Foreign Language Class», Daniela Sime étudie comment les apprenants perçoivent les gestes des enseignants et d'autres comportements non verbaux dans la classe de langue. Ensuite Martine Faraco et Tsuyoshi Kida, dans «Gesture and the Negotiation of Meaning in a Second Language Classroom», étudient la négociation du sens en classe de langue, notamment les différences pour les apprenants d'une L2, entre une situation d'interaction didactique (enseignant-apprenant) et une situation dyadique (conversation entre deux apprenants). Enfin, l'article d'Alexis Tabensky, «Expository Discourse in a Second Language Classroom: How Learners Use Gesture», propose une étude des typologies des gestes produits en classe de langue par des apprenants de français L2 lors d'un exposé et pendant le débat qui suit (interaction avec discours spontané).

En général, il est important de souligner qu'une bonne partie des contributions réunies dans ce volume s'appuie sur les études de David McNeill, et notamment sur l'idée que les gestes coverbaux sont comme une «fenêtre sur la pensée» (McNeill, 1992). Geste et discours doivent donc être vus comme un système fonctionnel intégré qui — en transférant ce concept à l'acquisition d'une langue étrangère — nécessite d'être recomposé par le locuteur L2, pendant l'activité communicative (Neguerela et Lantolf). Une autre piste de recherche, également riche et prometteuse, est l'étude des fonctions de gestes dans l'acquisition de la grammaire (Gullberg).

Pour conclure, ce volume montre pourquoi il est capital de prendre en considération tout l'éventail des phénomènes communicatifs dans les recherches sur l'acquisition d'une langue seconde.

Federica Tummillio  
GERCI, Université Grenoble Alpes

Marion Tellier et Lucile Cadet (dir.), *Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*, Éditions Maison des Langues, 2014, 310 p.

Les contributions réunies dans cette ouvrage prennent appui sur une constatation fondamentale : l'enseignant a un corps, et même une voix ! Une constatation qui a presque l'air d'une découverte, car « si les recherches sur le corps de l'enseignant en éducation et en didactique ont avant tout une coloration psychanalytique, sociologique [...] », expliquent Marion Tellier et Lucile Cadet, « celles qui portent sur les techniques de la voix et du corps (gestes, mimiques, postures) comme éléments pédagogiques, demeurent marginales ». Le recueil réunit les travaux de chercheurs de disciplines différentes et se propose d'être une référence pour les enseignants, futurs, novices et expérimentés, afin de leur faire découvrir, développer et même protéger les outils naturels qu'ils emploient au quotidien dans leur métier. L'ouvrage s'adresse également aux chercheurs souhaitant s'initier à cette thématique ou l'approfondir.

Le recueil est divisé en trois parties, chacune composée d'une partie théorique suivie de fiches pratiques, visant pour la plupart à accompagner les enseignants dans la conscientisation, l'exploration et l'optimisation de leurs voix et leurs gestuelles. Des protocoles de recherche sont également présentés ainsi qu'un glossaire des concepts théoriques et techniques importants.

La première partie, *La voix de l'enseignant*, commence par l'introduction d'Élisabeth Guimbretière, phonéticienne et didacticienne des langues étrangères, qui donne des outils théoriques et pratiques pour comprendre les mécanismes physiologiques de la parole et la perception de la voix. La contribution de Camille Robieux et Antoine Giovanni aborde la question des « Troubles de la voix chez l'enseignant »